



ROUGET de LISLE

« La Marseillaise »



Nom Claude ROUGET de LISLE
Epoque 1760-1836
Nationalité Française
Profession Officier, Compositeur.

Dans la nuit du 25 au 26 avril, Claude Rouget de Lisle, un officier en garnison à Strasbourg, compose le Chant de guerre pour l'armée du Rhin pour les armées révolutionnaires qui partent en guerre contre l'Autriche. Le chant rencontre un vif succès. Il est repris par des groupes de soldats volontaires de Montpellier et de Marseille qui se rendent à Paris. C'est pourquoi, lors de la proclamation de la République, le 22 septembre 1792, c'est sous le nom d'Hymne des Marseillais qu'il est officialisé comme chant du nouveau régime et, finalement, sous celui de Marseillaise qu'il est décrété « chant national » en 1795.

La marseillaise
 Texte et musique: Rouget de Lisle (1792)
 Adaptation: José Macle (2005)
 sur des arrangements d'Henri Barthelemy (1836)
 et du Commandant Pierre Dupont (1838)

partie vocale

1. Al - lons en - fans de la Pa -
 2. A - mou sa - cré de la Pa -
 3. Nous en - tre - nous dans la ca -

tri - e le jour de gloire est ar - ri - vé Con - tre nous de la ty - ran -
 ti - e Con - bats a - vec tes dé - fen - seurs Li - ber - té li - ber - té - che -
 rié - re quand nos al - ters gy - se - ront plus Nous y trou - ve - rons leur pou - s -

10 mi - e l'é - ten - dard sau - glant est le - vé l'é - ten - dard sau - glant est le -
 com - bats a - vec tes dé - fen - seurs com - bats a - vec tes dé - fen -
 se - re et les tra - ces de leurs ver - tus et les tra - ces de leurs ver -

14 vé En - ten - dez - vous dans les cam - pa - gnes nous - git ces fé - ro - ces sol -
 seurs Sous nos dra - peaux que la vic - toi - re Ac - coë - re à tes mâ - les ac -
 tus Bien moins ja - loux de leur sur - vi - vre Que de par - ta - ger leur cer -

18 *p* *cresc.*
 tats Ils vien - nent jus - que dans vos bras é - gor - ger vos fils et vos com -
 cents Que tes en - re - mis et pi - rous vien - nent tou - tri - ompher in - no - tre
 cœur! Nous sa - rons le - su - blime et - quel de les ven - ge - rous de les

22 *ff*
 pa - gnes Aux ar - mes ci - toy - ens For - mez - vos ba - tail - lons Mâr -
 glo - re sui - vre

27
 choons mar - choons Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons

-1-

En 1893, des jeunes de l'orphelinat de Cempuis (dans l'Oise), dirigé par Paul Robin, chantent pour la 1ère fois la Marseillaise de la Paix, écrite par Joseph-Martin Paschoud. Elle est reprise par le groupe Chanson Plus Bifluorée, en 2009.



1er couplet
 De l'universelle patrie
 Puisse venir le jour rêvé
 De la paix, de la paix chérie
 Le rameau sauveur est levé (bis)
 On entendra vers les frontières
 Les peuples se tendant les bras
 Crier : il n'est plus de soldats !
 Soyons unis, nous sommes frères.

Refrain :
 Plus d'armes, citoyens !
 Rompez vos bataillons !
 Chantez, chantons,
 Et que la paix
 Féconde nos sillons !

Les paroles - 1er couplet

Allons enfants de la Patrie,
 Le jour de gloire est arrivé !
 Contre nous de la tyrannie,
 L'étendard sanglant est levé, (bis)
 Entendez-vous dans les campagnes
 Mugir ces féroces soldats ?
 Ils viennent jusque dans vos bras
 Egorger vos fils, vos compagnes !

Refrain

Aux armes, citoyens,
 Formez vos bataillons,
 Marchons, marchons !
 Qu'un sang impur
 Abreuve nos sillons !

Mon avis